

mieux établis, que peut-être se sont des rémissions prolongées, qu'après tout, ces cas sont peu nombreux en somme, et que leur guérison ne dure pas depuis assez longtemps pour être considérée comme définitive, et que peut-être dans deux ans, dans cinq ans même, ces malades pourront redevenir tuberculeux. Il est permis de trouver leurs exigences un peu bien exagérées et leurs objections peu sérieuses.

Les heureuses exceptions dont parlent ces adversaires sont malheureusement très rares, et il serait vraiment curieux que le hasard vint les multiplier, précisément chez les malades traités par le sérum.

Quant à présenter des malades guéris depuis deux ans, et même depuis cinq ans, par une méthode qui n'a guère que dix-huit mois d'existence, je ne m'arrêterai même pas à faire remarquer que cela serait très difficile.

Mais au surplus, tous les malades considérés comme guéris, dussent-ils reprendre dans cinq ans la tuberculose, que la puissance curative du sérum n'en serait pas moins établie pour cela. Que le sérum guérisse le malade, c'est tout ce que nous sommes en droit de lui demander. Qu'il le guérisse bien entendu de l'attaque dont il souffre au moment du traitement. Cela ne veut pas dire que le malade sera désormais immunisé contre la tuberculose, et qu'il sera pour toujours à l'abri de la contagion.

De même qu'une première fois, il a pris la maladie, de même il pourra la reprendre.

La guérison ne lui confère pas des privilèges qu'il n'avait pas avant d'être malade, et que nous-mêmes nous n'avons pas, qui sommes tous exposés à la contagion.

Mais il est encore une autre catégorie de malades traités par le sérum. Ce sont les malades atteints de tuberculose aiguë, de consommation galopante, comme on dit couramment.

La tuberculose aiguë est de courte durée (elle enlève le malade en quelques mois, en quelques semaines) et elle résiste à tous les moyens de traitement.

Eh bien! cette forme de tuberculose rebelle à tous les moyens de traitement, est très nettement et très rapidement influencée par le sérum dont il faut dans ces cas donner de très fortes doses. Brusquement, la marche de la maladie est modifiée par les injections, la température baisse graduellement et l'état général s'améliore en même temps que disparaissent les troubles pulmonaires.

Quelques guérisons ont été dès à présent obtenues par la méthode de Marmoreck.

Je n'ai pas, personnellement, une expérience assez longue de la méthode pour pouvoir vous présenter des malades guéris, et surtout guéris depuis longtemps.

Cependant, il y a trois semaines, j'ai cessé les injections, chez une de mes malades, après deux mois de traitement, parce que cette malade ne toussait plus et ne présentait plus à l'auscultation le moindre signe de lésion pulmonaire. Or cette malade, une jeune fille de 20 ans, était tuberculeuse depuis six mois, et lorsque je commençai le traitement, elle avait beaucoup maigri, était d'une extrême pâleur, toussait beaucoup, et l'on trouvait des bacilles tuberculeux en assez grand nombre dans ses crachats. L'auscultation nous montrait clairement que le poumon était malade, surtout le poumon droit, au sommet duquel s'entendaient des râles sibilants nombreux, et aussi une expiration prolongée.

Un mois après le début du traitement, il n'y avait plus de bacilles dans les crachats. Aujourd'hui la malade a repris l'apparence de la santé, elle ne tousse plus et son appétit est excellent. Jusqu'à nouvel ordre, je la considère guérie.

J'ai un autre malade chez lequel les changements ont été plus marqués encore, bien que je ne puisse encore le déclarer guéri. Il avait tout le poumon droit envahi, et l'on y entendait des craquements humides dans toute son étendue. La toux était très fréquente, l'expectoration abondante et contenait un grand nombre de bacilles tuberculeux. Ce malade affaibli, déprimé, amaigri, manquant d'appétit, me fut adressé par un confrère comme un cas peu favorable.

Aujourd'hui, après un traitement d'un peu plus de deux mois, il a considérablement engraisé, il ne tousse plus, mange beaucoup, et l'auscultation la plus minutieuse peut seule révéler de rares craquements secs au sommet du poumon. Encore, ce malade n'a-t-il pas pratiqué, pendant ces deux mois de traitement, une bien bonne hygiène.

Je suis certain que d'ici quelques mois, tous les signes de tuberculose auront disparu, pour ne plus reparaitre. Ce malade sera guéri.

Je suis donc pleinement autorisé, dès maintenant, à conclure d'après mon expérience, exclusivement personnelle, que le sérum de Marmoreck guérit la tuberculose.

DURÉE DU TRAITEMENT

La durée du traitement ne saurait être encore déterminée. Tout ce que nous pouvons dire, c'est que le traitement doit

usual prognostic rule; that perhaps they are enjoying only a prolonged remission; that they are few in number and their "cure" of too recent a date to be considered as definite, and that possibly in two or even five years they may become tuberculous again, may we not look upon them as being altogether exacting, their objections exaggerated and without solid foundation? The lucky exceptions of which they speak are, fortunately, very rare, and it seems strange that these exceptions should be so frequently met with amongst the cases treated by the serum. It is unnecessary to comment on the difficulty of showing a cure of two or five years duration, due to a treatment which has only been in use for eighteen months.

In any case, even if patients pronounced, cured relapse after an interval of five years, that does not invalidate the claims of the serum, all that we ask is that it cures the patient of the attack from which he suffers at the time he is being treated. It must not be expected to immune the patient and shelter him forever from further contagion. Just as he contracted the disease once so he may in like manner contract it again. The cure does not confer any more privileges on him than he enjoyed before he fell sick, and which we, who are exposed to the contagion, do not ourselves possess.

But there is a third class of patients, those suffering from acute or galloping consumption, as it is popularly called. This form is of short duration, carrying off the patient in a few months or even weeks, and which is rebellious to all treatment. Well, even this refractory form of the disease is very markedly and rapidly influenced by the serum, in which cases powerful doses of it must be administered. The onward course of the disease is distinctly modified; the temperature gradually falls and the general condition improves, while the pulmonary troubles disappear. A certain number of cures have already been effected. Personally my experience with the new treatment has not been sufficiently long to enable me to show you any cures by it, that is to say, cures of long standing. Nevertheless, I must tell you that three weeks ago I ceased injections in a case I had been treating for two months. The patient's cough had stopped and auscultation failed to show the least sign of pulmonary lesion. This patient, a young girl of 20, had been tuberculous for six months, and when I began treating her she was very much emaciated, extremely pale, coughed incessantly and her sputum contained quite a number of bacilli. Auscultation showed a diseased condition of the lungs, especially of the right, in the apex of which numerous sibilant rattling and a prolonged expiration could be detected.

A month after I began treating her, the bacilli in the sputum had disappeared, and at this date, she has put on the appearance of health. She coughs no more and her appetite is excellent. For the present I look upon her as cured.

I have another patient in whom these changes are still more marked, although I cannot as yet consider him out of danger. The whole of his right lung was affected, moist cracking could be heard all over it, cough was incessant, expectoration abundant, and contained a large number of bacilli. He was weak, depressed, thin and without appetite. A confrère had sent him to me as a hopeless case.

After a little over two months' treatment, he is to-day much fatter, his cough has gone and he eats plentifully, only a little dry cracking can be detected by auscultation over the apex of the lungs. I might add that this patient had not followed anything like a proper hygienic regime during his two months of treatment. I feel confident that in a few more months all signs of tuberculosis will have vanished and the patient will be cured.

Taking other facts into consideration, I feel that I am justified in asserting from my own personal experience that Marmoreck's serum cures consumption.

DURATION OF THE TREATMENT.

It is not possible to state how long the treatment should last, all we can say is that it must be kept up for a very long